

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Boulevard Triomphal : début de la phase de bitumage

G.R.M  
Libreville/Gabon

Le revêtement de la chaussée a commencé sur le boulevard Triomphal. À la grande satisfaction du ministre des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures, Léon-Armel Bounda Balonzi, qui s'est rendu sur le chantier dans la nuit du 28 janvier dernier.

Une descente de terrain qui lui a permis de se rendre compte de tous les moyens humains et logistiques mis en branle par l'entreprise Socoba pour accélérer l'exécution d'un projet qui devait être livré en novembre 2021. "Nous sommes ici pour nous assurer que la société adjudicataire respecte ses engagements pris devant la Première ministre. Et c'est avec beaucoup de satisfaction que nous constatons le démarrage de la réalisation de la couche de roulement en béton bitumineux au niveau de la Primature en direction du rond-point de la Démocratie", a déclaré le membre du gouvernement à l'issue de sa visite.

Après une énième réunion à la Primature, en début de semaine dernière, Socoba a donc amélioré son organisation en renforçant sa logistique et son personnel. D'où, à l'instar du ministre des Travaux publics, les assurances de Claude Baloche, directeur général adjoint de la société précitée, quant aux moyens mis en œuvre aujourd'hui pour "accélérer la cadence et rattraper le retard, afin de finir les travaux dans les meilleurs délais possible".

Vieille de plus de 40 ans, la voie à grande circulation appelée boulevard Triomphal a été aménagée au milieu des années 1970, dans le cadre d'un sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA, ancêtre de l'Union africaine) que le Gabon avait accueilli. C'est parce que sa couche de roulement commençait à se



Les agents de Socoba à pied d'œuvre.

dégrader que le gouvernement a opté pour sa réhabilitation. Le projet a été octroyé à Socoba, avec pour principales tâches de remplacer neuf buses métalliques corrodées par des ouvrages hydrauliques en béton armé de type dalot et d'étaler l'enrobé sur un linéaire total de 6,8 km (3,4 km de chaque côté

du boulevard) entre les feux tricolores des Affaires étrangères et le rond-point de la Démocratie. Chef de la mission de contrôle, Marcel Mamadou Lira assure que "la qualité des travaux est garantie, en même temps que la durabilité de l'infrastructure qui pourrait tenir au moins 20 ans encore".

## Forêt-bois : améliorer l'employabilité et les qualifications des acteurs

G.R.M  
Libreville/Gabon

LIBREVILLE vient d'abriter une formation des formateurs dans les métiers concernés par la filière forêt-bois sur le thème "la formation continue au service de la gestion durable des forêts". Cette session, qui a pris fin le 28 janvier écoulé, vise à constituer, pour le Gabon, un pool de 50 formateurs à même d'offrir une formation continue dans les domaines demandés par le secteur privé pour la filière précitée, explique Jacqueline Lardit, coordinatrice du projet "Appui au développement de la formation continue dans la filière forêt-bois en Afrique centrale" (Adefac).

La rencontre de la capitale gabonaise s'inscrit justement dans le cadre du projet Adefac conduit par le Réseau des institutions de formation forestière et environnementale en Afrique centrale (Riffeac) et l'Association technique internationale des bois tropicaux (ATIBT). Il est financé par l'Agence française de développement (AFD) à hauteur de 5 millions d'euros, soit près



Photo: GRM

Une vue des participants à la formation.

de 3,3 milliards de FCFA. Son thème évocateur renvoie au besoin d'améliorer l'employabilité et les qualifications des acteurs de cette filière, avec pour objectif la gestion durable des forêts.

Lesquelles sont, selon le directeur général adjoint de la Formation professionnelle, Jean-Lambert Ndomby, un levier fondamental dans la lutte contre le réchauffement climatique. "Cela dit, je salue cette initiative, car se former revêt une obligation sociale, celle justement de se former en permanence et de se montrer employable. Mieux, la formation continue est un dispositif permettant aux travailleurs d'améliorer les compétences, les qualifications et la capacité à produire, afin de s'adapter aux nouvelles exigences des mutations technologiques et organisationnelles en cours", a-t-il poursuivi.

